

Lettres sur la tentative de réunification des socialistes bulgares

Christian Rakovsky

Source : [Fondation Maison des Sciences de l'Homme](#), Fonds Georges Haupt (Archives du secrétariat du Bureau Socialiste International). *Notes MIA*

1.

Lettre à Camille Huysmans sur les démarches entreprises pour l'unité des forces socialistes bulgares

[Sofia] 16/29 février 1910

Cher camarade et ami

Vous avez du recevoir la lettre par laquelle le camarade Sakazoff ¹, au nom d'une des fractions socialiste de Bulgarie ², sollicite votre intervention pour réaliser l'unité des forces socialistes. Il s'est adressé d'abord à moi pour savoir si j'accepterai un mandat de la part du Comité exécutif du Bureau socialiste international pour servir d'intermédiaire dans les pourparlers éventuels.

J'ai consenti volontiers à me charger de cette mission utile tout en étant pas très optimiste en ce qui concerne ses résultats. Les camarades de l'autre fraction – quoique je ne leur ai pas fait des suggestions formelles – se montrent assez hostiles.

Ceci ne doit pas empêcher votre intervention. Au contraire, elle seule peut avoir assez d'autorité pour amener les socialistes bulgares à entreprendre les négociations nécessaires.

Les camarades de la fraction qui s'est adressée à vous se déclarent prêts à admettre toutes les formules et toutes les modalités d'organisation – compatibles bien entendu avec leur dignité – pour arriver, coûte que coûte, à une entente.

1 Sakazov, Yanko Ivanov (1860-1941), un des fondateurs de l'Union sociale-démocrate bulgare en 1892, élu député en 1894 et 1911. Fondateur du journal de l'aile réformiste du parti, « *Obshto delo* » (Action commune) à partir duquel se constitua après la scission de 1903 le Parti ouvrier social-démocrate bulgare (socialistes dits « larges »). Ministre du Commerce, de l'Industrie et du Travail (1918-1919), a représenté les socialistes bulgares au sein de l'exécutif de l'Internationale ouvrière et socialiste (1923-1940)

2 En 1903, la social-démocratie bulgare se scinda à son Xe congrès en deux ailes ; le Parti social-démocrate et travailliste de Bulgarie (dit « *Tesnyasti* » ou « socialistes étroits »), dirigé par Blagoev et qui donnera naissance en 1919 au Parti communiste, et le Parti ouvrier social-démocrate bulgare, (appelé « socialistes larges ») d'orientation réformiste et opportuniste, qui adopta une position social-patriote pendant la guerre.

Je ferai de mon mieux pour seconder leurs efforts. Je ferai ceci avec autant plus d'efficacité si vous me donnez un mandat officiel de médiateur.

Je profite de cette occasion pour vous annoncer l'envoi prochaine [sic] d'un rapport sur le dernier congrès constitutif du parti social-démocrate de Roumanie.

Avec mes meilleures salutations socialistes et cordiale poignée de main,

C. Racovski

Mon adresse à Sofia est à mon nom à la bibliothèque nationale. Ceci suffit.

Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Fonds Georges Haupt (Archives du secrétariat du Bureau Socialiste International), cote 8 D 3/33/57.

2.

Lettre au BSI sur le conflit entre le parti social-démocrate de Bulgarie et le parti social-démocrate unifié

Conflit entre le Parti social-démocrate de Bulgarie (Étroits) et le Parti social-démocrate unifié (Larges)

Le citoyen Rakowsky avait été chargé par le parti social-dem[ocrate] de Bulgarie (Larges) et par le B.S.I de négocier l'entente entre le[s] deux partis socialistes de Bulgarie, voici la lettre qu'il a envoyée au Bureau à ce sujet.

Comme ma présence au Congrès de Copenhague ³ n'est pas certaine, je tiens à vous donner encore quelques renseignements sur la manière dont je me suis acquitté de mon mandat dans la question de l'unité socialiste en Bulgarie.

Je tiens tout d'abord à vous déclarer que je n'ai pas fait des démarches officielles, voulant avant tout connaître l'état des esprits et en référer ensuite à vous. Dans ce but, j'ai eu une conversation, de caractère absolument privé, avec le camarade Blagoeff ⁴ de la fraction dite « étroite », membre du Comité Central du Parti. Il m'a fait comprendre toute l'inutilité de nos efforts en vue d'une unification des forces socialistes et ouvrières en Bulgarie (quant à présent). Et je m'en suis tenu là.

Cette conversation est restée secrète, mais sur ma mission elle-même, les journaux ont parlé dernièrement et en réponse à quoi j'ai déclaré que, de fait, je me suis démis de mon mandat depuis plus de deux mois.

3 Le Congrès socialiste international de Copenhague (VIIIe Congrès de la IIe Internationale) s'est tenu du 28 août au 3 septembre 1910.

4 Blagoev, Dimitar Nikolov (1856-1924), philosophe, enseignant et dirigeant socialiste bulgare. Étudiant à Saint-Petersbourg, il fonde en 1884 le premier groupe marxiste à l'intérieur de la Russie et lance en 1885 « Rabotchii » (L'Ouvrier) le premier journal marxiste. Arrêté et expulsé en Bulgarie, il y fonde le premier parti social-démocrate, où il anime son aile gauche (les « tesniaki », « étroits » ou « socialistes stricts »), jusqu'à la scission de 1903. Il dirige le journal « Novo Vreme » de 1897 à 1923. Il traduit en bulgare Le Capital de Marx en 1905 ainsi que d'autres œuvres. Pendant la guerre, il contribue à créer la « Fédération social-démocrate inter-balkanique », avec les partis roumain, serbe et grec, qui plaide pour une fédération des peuples des Balkans. Il soutient la Révolution d'Octobre et transforme son organisation en Parti communiste en 1919.

Veillez agréer, mes salutations socialistes

C. Rakowsky
Délégué de la Roumanie au B.S.I.

Sofia, le 20 juillet 1910.

Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Fonds Georges Haupt (Archives du secrétariat du Bureau Socialiste International), cote 8 D 3/33/57.

3.

Lettre à Camille Huysmans sur l'échec de la réunification du parti bulgare

Sofia, 28 juillet / 10 août 1910.

Cher citoyen Huysmans

Dès la réception de votre lettre me chargeant d'une mission après des camarades bulgares, j'ai pris les démarches nécessaires en vue de leur unité. Malheureusement, mes efforts n'ont pas abouti. La fraction dite étroite se montra intraitable et après les premiers sondages faits je savais déjà à quoi me tenir.

C'est pourquoi j'ai renoncé de fait, très peu de temps après le commencement des pourparlers, à mon mandat.

Vous annonçant l'échec de ma mission, j'insiste auprès le Comité exécutif pour ne pas perdre l'occasion qui se présentera à Copenhague et d'intervenir directement auprès des socialistes bulgares.

Après une connaissance plus profonde des causes de leurs dissensions je me suis convaincu qu'il n'en est aucune assez sérieuse pour justifier la scission. Le reproche fait aux « larges » d'être partisans des compromis électoraux perd sa valeur après leur déclaration qu'ils renoncent à soulever cette question, au moins pendant cinq ans, en admettant ainsi la plateforme des étroits.

D'autre part, ce qui rend particulièrement regrettable la scission en Bulgarie c'est qu'elle ne se borne pas au Parti mais s'étend aussi au mouvement syndical.

Cette querelle menace de se propager aux autres pays balkaniques. Ainsi, les relations entre les socialistes serbes et les socialistes de Bulgarie sont interrompues. Les « étroits », en entente avec les socialistes serbes, ont réussi à exclure de la dernière conférence balkanique les socialistes « larges ». La précipitation avec laquelle cette conférence a été convoquée empêche les roumains et les macédoniens de prendre part à elle *[sic]*.

Enfin, la Fédération socialiste de Salonique s'était adressée dernièrement à moi pour la présenter au Congrès de Copenhague et pour porter devant le Bureau sa plainte contre les socialistes étroits qui se seraient immiscer *[sic]* dans l'activité d'une organisation étrangère. J'ai refusé ce mandat et si j'en parle c'est pour vous montrer quelles conséquences fâcheuses, pour le mouvement socialiste en Orient,

apporte avec elle la scission socialiste en Bulgarie. Nul effort ne doit être épargné pour en [sic] mettre une fin.

Veillez agréer, cher camarade, mes salutations socialistes.

C. Racovski
Délégué de la Roumanie au B.S.I.

Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Fonds Georges Haupt (Archives du secrétariat du Bureau Socialiste International), [cote 8 D 3/33/50](#).